

Libres propos

AUX VIGNERONS : REAGISSEZ

Christine ONTIVERRO, chargée des relations avec la presse de nombreuses caves et domaines de France a écrit récemment dans son blog :

Rubriques mortes et enterrées

« Marie Claire, Elle, Figaro Madame, Ouest France, Le Télégramme de Brest, La Voix du Nord, Le Nord Eclair, Liberté dimanche, La Montagne, Le Dauphiné Libéré.....

Au fil des ans, ces supports ont supprimé leur rubrique vin. Soit les journalistes qui étaient en charge de ces rubriques sont partis à la retraite (ou sont décédés ndlr) et n'ont pas été remplacés, soit ce sont les supports comme Elle, Marie Claire, Ouest France, Le Télégramme de Brest - je le sais parce que les journalistes m'en ont informé - qui ont décidé de supprimer la rubrique. »

On pourrait ajouter qu'il est de plus en plus difficile dans la presse -même régionale - de faire passer des articles d'annonces de manifestations sur le vin. Les journaux arrivent à couvrir éventuellement le compte-rendu s'il y a un budget publicitaire, mais sans ça tous les prétextes seront bon pour justifier le silence (manque de place, pas d'intérêt, actualité plus importante...) mais il ne faut plus compter sur une annonce gratuite...

Les parlementaires se sont bien battus dernièrement pour défendre le vin mais ils ne font que défendre et répondre donc à des attaques. Comme le dit l'un d'entre eux : « *Cela a été l'union sacrée entre les parlementaires des régions viticoles sachant que là-haut (à Paris), on fait figure d'extra-terrestres* », s'est réjoui le député de l'Hérault Robert Lecou..

A force d'être sur la défensive ils ne font que préserver quelques espaces de liberté. Mais dans les faits cette liberté de parler du vin, d'en consommer, d'en profiter, d'en jouir, régresse à grand pas. Essayons de voir ce qui a été perdu en 10 ans seulement.

Le danger est grand, réagissez vigneron, réagissez et vite !

Il y a là une grande réflexion à mener et surtout de grandes décisions à prendre pour les Vignerons , quels qu'ils soient , coopérateurs ou caves particulières, responsables de syndicat, interprofession, commanderies , associations ou simples vigneron . Pendant trop de temps vous avez laissé la défense du Vin à des gens qui n'étaient pas vigneron. Souvent ils le défendent plus que vous !

C'est la vie même de votre métier et de votre produit qui est en jeu. Si vous n'y faites pas attention, dans 10 , 20 ans ou moins il n'y aura plus de vin français au moins au sens où on l'entend aujourd'hui.

Il vous faut passer à l'attaque c'est-à-dire faire valoir votre force économique, celle de vos budgets publicitaires auprès des médias, celle de votre contribution à l'emploi en France, celle de la balance économique à l'export. Il faut redresser la tête et demander pour le vin la place qui lui est due. Ne pas le laisser enfermer dans un statut de drogue mais le promouvoir par tous les moyens : oenotourisme, confréries en France et à l'étranger, manifestations, dégustations, aller à la rencontre des consommateurs où qu'ils soient.

Le vin est un atout important de la France. A vous de le mettre en avant

Marc OLIVIER

ANEV